

Pourquoi s'encombrer du *cours*, il semble si peu pratique !

Question :

Dans une de vos déclarations, vous dites de nous imaginer en train d'aller dans le monde en aimant chacun que nous rencontrons, ce qui serait un état de pardon total. Je n'ai jamais vu ni connu ni même entendu parler de quelqu'un qui aurait atteint cet état, peu importe le temps qu'il a consacré à l'étude d'*Un Cours en Miracles*. En fait, j'ai lu qu'il y a des gens qui étudient le *cours* depuis plus de vingt ans et qui sont encore à la case départ, avec encore en eux la haine, l'envie, etc., envers quelqu'un d'autre. Et je me tiens autour des élèves du *cours* pratiquement tout le temps, des personnes qui étudient depuis des années. Ces gens ne semblent pas différents des autres, plus compétentes en ce qui concerne le *cours*, oui ! Mais plus capable de pardonner, non. Je ne connais pas d'étudiants du *cours* qui ont grimpé l'échelle de façon vraiment signifiante. Pourquoi continuer à étudier le *cours*, si après quinze ou vingt ans, quelqu'un perd encore son sang-froid, se voit incapable de pardonner, mendiant toujours de l'aide pour voir ces situations difficiles à travers les yeux de Jésus ? À quoi cela sert-il, alors même que le *cours* enseigne que tout est terminé et que personne n'est laissé derrière ? Pourquoi mettre tout ce temps à quelque chose de si difficile à comprendre, quand cela ne nous mène nulle part ? Le *cours* est magnifique, mais il ne semble pas avoir de valeur pratique.

Réponse :

Vous semblez pas mal frustré par votre expérience avec le *cours*. Jésus ne dit jamais que c'est un chemin facile, mais que c'est une voie qui exige une bonne dose de patience avec soi-même (et les autres) quand on dévoile les divers aspects du système de pensée de l'ego, et qu'on devient de plus en plus conscients du lien qu'il y a entre nos croyances dans les jugements et les attaques et notre besoin de préserver le *soi* que nous croyons être. En un certain sens, puisque l'ego est un système de pensée total qui n'est ni atténué ni changé le moins du monde par notre étude et notre pratique du *cours*, nous sommes toujours au retour à la case départ quand nous sommes identifiés à lui.

L'ego est pure haine, attaque et meurtre sans altération et cela ne change pas, peu importe depuis combien de temps nous étudions le *cours*.

Ce qui change heureusement, c'est le temps dans lequel nous continuons à donner vie à l'ego avant de désirer passer à un Enseignant différent, car le Saint-Esprit aussi a un système de pensée total, pur amour sans altération.

La question n'est donc pas si quelqu'un cesse de se mettre en colère, de juger et de haïr, mais les périodes de temps où nous choisissons contre cette colère et cette haine qui augmentent petit à petit, quand nous commençons à reconnaître plus vite que nous avons choisi l'ego et que nous pouvons reconnaître ce qu'il nous coûte de paix et de joie. Oui, à la fin, en haut de l'échelle, nous ne perdrons plus notre sang froid, nous n'aurons plus de colère, de haine ou de jugement. Mais s'attendre de nous ou des autres d'être délivrés des jugements et de la colère alors que nous progressons dans l'échelle n'est certes pas une attente réaliste. Après tout Jésus, nulle part dans le *cours*, nous dit de ne pas nous mettre en colère. Il nous demande de reconnaître et d'accepter que la colère n'est jamais justifiée. **(T.30.VI.1 :1 ;M.17.8 :6)**

Il est utile de se rappeler que nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les progrès de celui qui étudie le *cours*, y compris les nôtres **(T.18.V.1 :5,6)** Car pour juger les autres, nous devons nous appuyer sur leur comportement extérieur – la forme - et on ne peut savoir comment l'esprit d'un autre vacille entre le contenu de l'esprit juste et celui de l'esprit erroné. Si nous pouvions avoir de la compassion pour la peur et la résistance des autres dans ce processus de renoncer au jugement, nous pourrions également faire preuve de plus de douceur à notre égard lorsque la résistance est grande. Encore une fois, il est utile de rappeler que le jugement et la haine poursuivent un but : l'instinct de conservation de l'ego, par conséquent le *soi* que nous croyons être. La résistance sera énorme, et les progrès semblent parfois se produire au rythme de l'escargot. Or encore une fois, nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les progrès des autres, pas plus que les nôtres.

Il serait sans doute utile aussi d'envisager un contexte plus large pour le processus de guérison que le *cours* s'efforce de favoriser, de reconnaître en même temps qu'utiliser un cadre temporel linéaire peut s'avérer trompeur. Le *cours* est disponible depuis les années soixante-dix. Or nos efforts visent à défaire un système de pensée dans lequel nous avons investi pendant des milliers, voire des millions d'années, afin de le rendre réel. **(T.2.VIII.2 :5)** Quarante à cinquante ans à essayer de comprendre le système de pensée de l'ego, et ensuite le système de pensée du *cours* pour le corriger et appliquer ses principes (cette application va nécessairement changer à mesure que s'approfondit notre compréhension du *cours*), tout cela n'est rien en comparaison.

Bien entendu, ce qui va déterminer nos progrès, ce n'est pas vraiment la quantité de temps qu'on met à étudier et à pratiquer, mais surtout les niveaux de culpabilité et de peur avec lesquels nous nous permettrons d'entrer en contact afin qu'ils puissent être défaits. Et, pour la plupart d'entre nous, la peur de perdre le *soi* que nous chérissons comme étant notre réalité, est ce qui nous motive secrètement de continuer à juger, haïr, attaquer, et à justifier ces perceptions. En raison des nombreux niveaux sur lequel est écrit le *cours* et qui reflètent vraiment les corrections pour les nombreuses couches du système de pensée de l'ego, nous pouvons facilement nous duper nous-mêmes et croire que nous sommes en train de pratiquer ses principes alors même que nous sommes plutôt subtilement en train de renforcer notre ego.

Par conséquent, chacun de nous qui voit le *cours* comme sa voie spirituelle doit se demander honnêtement : « Suis-je en train de mettre en pratique les principes du *cours*, ou est-ce que j'étudie simplement le *cours* en essayant de le garder surtout comme exercice intellectuel ? » Cela peut prendre plusieurs années d'étude avant que diminue suffisamment notre niveau de peur, ce qui nous permettra d'entendre ce que Jésus est vraiment en train de nous dire. Le but du *cours* n'est pas simplement de nous apprendre à cesser de juger et de haïr, mais il vise à nous apprendre à reconnaître, à des niveaux de plus en plus profonds, ce que coûtent ces jugements de haine. Car c'est ce qui nous motive à renoncer aux jugements haineux et qui nous délivrent de la peur, laquelle nous raconte faussement que le pardon nous mène à s'annihiler soi-même.

Votre expérience du *cours* et des étudiants qui le suivent semble assez négative, mais il y en a plusieurs qui, bien que ne clamant pas avoir atteint les échelons les plus élevés de l'échelle, rapportent avoir fait de grands changements dans leurs perceptions d'eux-mêmes et des autres grâce à l'application des principes de pardon du *cours*. Et de nombreux étudiants signalent aussi que dans leur entourage – amis et famille - les gens ont observé de grands changements chez l'étudiant du *cours*, sans savoir qu'est-ce qui exactement pourrait avoir apporté de tels changements. C'est juste la ruse de l'ego qui voudrait nier qu'on change, qu'on s'éloigne de l'ego pour s'approcher du Saint-Esprit.

Vous pourriez peut-être envisager aussi le fait qu'*Un Cours en Miracles* n'est pas votre propre voie spirituelle particulière, et ce serait correct sans contredit. Il y a peut-être une autre forme de spiritualité qui vous aidera à vous libérer de la colère et des jugements.

Une voie qui vous amènerait à faire les pas qui vous mènent au retour à la maison, où nous nous dirigeons tous sans doute en trébuchant, et en tombant parfois en chemin, mais en progressant tout de même vers ce résultat inévitable, lorsque nous allons connaître que « *le voyage est déjà terminé, et que personne n'est laissé derrière.* »

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 845